

La bienheureuse Kateri indique la route...

Voici l'histoire vraie d'une dame-peintre, très attachée à Kateri, à moitié aveugle comme elle, qui tenta de faire une peinture de Kateri. Cette peinture est exposée dans le petit musée du Sanctuaire à Kateri et plusieurs pèlerins intrigués par l'obscurité de ses couleurs (un côté est particulièrement noir) aimeraient savoir son histoire.

Jean Hersch, la peinture, est décédée le 2 octobre 1987. Ses deux fils Léonard et Charles, apportèrent la peinture à la Mission le 28 mai 1990. Comme elle était aveugle, alors qu'elle créait cette pièce d'art, elle demandait à ses garçons si les couleurs convenaient. Le côté droit de la peinture est si foncé qu'il nous révèle l'aspect obscur de sa vie... son âge avançant, à mesure qu'elle s'approchait de la lumière de Dieu, quand tout allait s'éclaircir pour elle.

Soin travail terminé, Jean dit à ses fils que cette peinture devrait être acheminée vers le sanctuaire de Kateri. Trois ans après, les frères décidèrent que cette peinture devrait enfin siéger dans le sanctuaire. Ils quittèrent le New Jersey, un beau matin, pour se rendre au sanctuaire sans trop savoir où c'était, excepté qu'ils filaient vers le Québec, Canada, «où ils dégusteraient de la bonne cuisine française», comme ils l'avouèrent en riant, très convaincus cependant que ce serait une chose bien difficile... Du moins ils avaient fait la volonté de leur mère et accompli ses derniers désirs. Mais en réalité, dans leur cœur ils sentaient que c'était une cause perdue, avant même d'entreprendre le voyage.

L'officier des douanes leur demanda ce qu'ils apportaient au Canada. «Une sainte!» répondirent-ils. «Une sainte en vie? Y en a-t-il encore aujourd'hui?» «En tout cas, dirent les garçons, pour notre maman, elle était encore vivante.»...

La suite des événements nous prouva que la bonne Kateri les guidait, la



conduisait vers sa destination finale. Les frères Hersch arrivèrent à Montréal et s'enquerrèrent de la location du Sanctuaire de Kateri Tekakwitha. Pas de réponse de personne. Ils décidèrent enfin de chercher dans le botin de téléphone sous le titre des paroisses, virent un nom anglais, appelèrent... «Vous n'êtes pas si loin que vous ne le pensez. Vous n'êtes qu'à dix milles!» Après ce court appel, ils appelèrent le sanctuaire de Kahnawaké et la secrétaire toujours aussi gentille et efficace, Madame

Françoise Bruyère, répondit à leurs questions. «Pourquoi appelez-vous le sanctuaire de KATERI? Quelles sont vos relations spéciales avec Kateri? Comment s'y rendre? Quand vos portes sont-elles ouvertes?» Après avoir reçu ces informations, ils crurent, oui, que c'était le bon endroit. Oui, Kahnawaké, nous voici! Ils arrivèrent au sanctuaire vers 15h30 par une belle journée ensoleillée, avec la peinture de leur maman. Puis sous l'arôme d'un café, nous avons appris l'objet extraordinaire de leur voyage.

Ils étaient tout heureux, reconnaissant à Kateri pour son aide et convaincus plus que jamais qu'elle était vivante (comme leur maman l'avait affirmée si souvent). Kateri gardait sa promesse faite sur son lit de mort: «Je viendrai au secours de ceux qui cherchent.

Notre pasteur d'alors, le père Léon Lajoie, après avoir appris l'histoire de la peinture la fit suspendre aussitôt dans cette petite chambre souvenir où les pèlerins peuvent l'admirer à volonté.

Nous sommes reconnaissants à Madame Jean Hersch, la peinture, et à ceux qui ont livré la marchandise, le Dr Leonard Hersch et Charles Hersch de New Jersey.

Merci et que la Bienheureuse Kateri sourit sur vous pour une tâche si bien accomplie.

Sr Rosalyn G. s.s.a.

NOUVELLES DU CENTRE KATERI

FAVEURS enregistrées au Centre depuis le 2 février 1994 jusqu'au 6 mai 1994.

| | |
|--------------------------------|----|
| Objets retrouvés | 6 |
| Maladies apaisées | 10 |
| Problèmes d'affaire résolus | 1 |
| Guérisons | 12 |
| Emplois gardés ou obtenus | 10 |
| Secours en argent | 1 |
| Logements loués | 4 |
| Maisons vendues ou achetées | 7 |
| Heureuse maternité | 2 |
| Heureux voyages | 5 |
| Études réussies | 3 |
| Opérations réussies ou évitées | 10 |
| Grâces temporelles | 10 |

Ving-cinq promesses ou davantage

Mme Irène Poll, Montréal, QC, 36; M. Edouard Toutant, St-Hyacinthe, QC, 58, M. l'Abbé Léo Raymond, Lachute, QC, 37; une soeur de Réparatrice, Montréal, QC, 35.

La fête de Kateri à Kahnawaké

Le 17 avril à 9h00: neige, à 10h00 pluie. À midi, juste à temps pour la célébration, un soleil rayonnant. Puis les épées de 40 Chevaliers de Colomb, en tenue de fête, venus de Plattsburg, Kahnawaké et de Montréal, ainsi que quelques Filles d'Isabel, brillaient dans cette matinée parfumée de printemps.

En entrant dans l'église la foule fut surprise de voir Mgr Hubert «transformé» en Père John Walsh... (en 16 ans, première absence de Mgr Hubert, alité à l'hôpital) Président de l'Eucharistie, le Père Walsh demanda aux gens de s'identifier: Philippines, Indes, Virginie, Maine, Ottawa, Toronto, Montréal, et comme de raison plusieurs paroissiens de Kahnawaké.

L'église était remplie d'amis de Kateri, pendant que l'enceinte était envahie par les sons chauds de l'orgue et des voix de la Chorale Mixte des Agniers. Comme d'habitude, tous les hymnes étaient chantés en agnier. Les auditeurs pouvaient à peine recon-

naître 3 mots: Arrerii: Alleluia! Wari: Marie et «Kateri Tekakwitha! Tout ce peuple multicolore d'un peu partout... cela aurait plu à la bonne Kateri qui aimait tout le monde par suite de son amour pour la croix où le Seigneur sauve tous les hommes et femmes de tous les peuples.

La liturgie de la messe préparée par le Père Louis Cyr était impressionnante, étoffée de quelques rites indiens.

Le Père Walsh dans son homélie rappela aux assistants l'actualité de Kateri: «Kateri, la vue affaiblie par la petite vérole portait son châle pour se préserver de l'intensité du soleil. On lui jouait des tours dans le long-house... alors on commença à l'appeler Tekakwitha, celle qui titube, pendant que grandissait dans son cœur son amour pour son peuple et pour Jésus. Kateri est un exemple parfait pour nous. Nous qui trébuchons, nous sommes sûrs que Jésus nous pardonnera, Kateri du clan de la Tortue, Lys des Agniers, Bienheureuse de l'Église et bientôt la sainte Kateri. Cette amante de la croix de Jésus, ici sur les bords du Saint-Laurent, ici à Kahnawaké, ici dans cette église, nous apparaît l'exemple par excellence, un exemple pour la nation des Agniers et pour tout le monde.»

Après la cérémonie tous les participants furent invités à s'approcher pour vénérer la relique de la Bienheureuse Kateri. Un beau signe de respect et de foi en la sainte qui n'a jamais réclamé cela mais qui doit être heureuse de voir son propre peuple et tellement d'amis amenés à Jésus par sa petite main.

Après ce banquet spirituel, un autre s'ensuivit dans la salle Kateri. Comme d'ordinaire, toute cette abondance on avait droit à un second service - avait été préparée par des bénévoles très discrets et la note payée, encore plus discrètement par les Chevaliers de Colomb de Kahnawaké.

Bienheureuse Kateri, priez pour nous!

Jacques Bruyère S.J.